

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1969-1970.

30 JANVIER 1970.

Proposition de loi modifiant l'article 14 de la loi du 9 avril 1965 portant diverses mesures en faveur de l'expansion universitaire.

DEVELOPPEMENTS

MESSIEURS,

Le Centre universitaire de l'Etat à Mons a été créé par la loi du 9 avril 1965 portant diverses mesures en faveur de l'expansion universitaire.

Dans l'article 14, paragraphe 3 de cette loi on peut lire ceci : « le Centre universitaire de l'Etat à Mons comprend : ... un établissement dénommé « école d'interprètes internationaux ». Toutefois, cet établissement conserve son statut légal actuel ». Ce statut est celui d'un établissement technique supérieur.

A l'époque, il avait été promis de reconsidérer ce statut (et en même temps le statut de l'Institut Supérieur de traducteurs et d'interprètes compris dans le Centre Universitaire de l'Etat à Anvers) à l'occasion d'une nouvelle loi d'expansion prévue pour 1969.

En novembre 1969 les étudiants des écoles de Mons et d'Anvers se sont émus de l'inertie du législateur en ce qui concerne leur propre statut.

Les associations d'étudiants de Mons et d'Anvers ont en conséquence déclenché une grève dont l'objectif était d'obtenir le statut universitaire à part entière.

A cet effet le Président du Comité du Cercle des étudiants interprètes-traducteurs a adressé le 14 novembre 1969 au Conseil de l'Ecole d'interprètes internationaux un message reprenant les revendications des étudiants dans les termes suivants :

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1969-1970.

30 JANUARI 1970.

Voorstel van wet tot wijziging van artikel 14 van de wet van 9 april 1965 houdende diverse maatregelen voor de universitaire expansie.

TOELICHTING

MIJNE HEREN,

Het Rijksuniversitair Centrum van Bergen werd opgericht door de wet van 9 april 1965 houdende diverse maatregelen voor de universitaire expansie.

In artikel 14, § 3, van deze wet kan men het volgende lezen : « Het rijksuniversitair Centrum te Bergen omvat : ... een instelling genaamd « School voor internationale tolken ». Deze instelling behoudt evenwel haar huidig wettelijk statuut. » Dit statuut is hetzelfde als dat van een instelling voor hoger technisch onderwijs.

Er is toen beloofd dat dit statuut (evenals het statuut van het Hoger Instituut voor vertalers en tolken behorend tot het Rijksuniversitair Centrum te Antwerpen) zou worden herzien bij een nieuwe wet op de universitaire expansie die tegen 1969 mocht worden verwacht.

In november 1969 ontstond bij de studenten van de scholen te Bergen en Antwerpen beroering ten gevolge van de passiviteit van de wetgever in verband met hun statuut.

De studentenverenigingen van Bergen en Antwerpen zijn dan een staking begonnen om een volwaardig universitair statuut te verkrijgen.

Met het oog hierop heeft de voorzitter van het Comité van de vereniging der studenten tolken-vertalers op 14 november 1969 aan de raad van de School voor internationale tolken een boodschap gericht die de eisen van de studenten als volgt onder woorden bracht : « Zij ver-

« Ils demandent au Ministre de l'Education nationale, M. Abel Dubois, que soit déposé un projet de loi modifiant l'alinéa 3 de l'article 4 du chapitre 1^{er} de la loi du 28 avril 1953 sur l'organisation de l'enseignement universitaire par l'Etat, elle-même modifiée par la loi du 9 avril 1965. La modification qu'il conviendrait d'apporter consisterait en la suppression de la phrase : « Toutefois cet établissement conserve son statut légal actuel. »

« Les arguments suivants justifient les revendications des étudiants :

» 1. Les écoles d'interprètes de Mons et d'Anvers sont les seules à relever de l'enseignement supérieur.

» 2. Elles sont les seules à être membres de la C.I.U.T.I.

» 3. Elles sont les seules à être intégrées dans un centre universitaire.

» 4. Elles sont les seules à disposer, en application de la loi, d'un règlement organique analogue à celui des facultés universitaires (mêmes autorités académiques : le recteur, le conseil d'administration; Conseil de l'école : avec président élu). »

Le Conseil de l'école réuni en séance extraordinaire le 14 novembre 1969 a décidé d'appuyer les revendications des étudiants auprès du Conseil d'administration du Centre universitaire de Mons, en ajoutant aux arguments avancés par les étudiants les suivants :

« a) Les écoles d'interprètes d'Anvers et de Mons sont les seules à être reconnues officiellement par les organismes des communautés européennes, dont certains fonctionnaires participent régulièrement aux jurys délivrant leurs diplômes.

» b) les cours généraux sont communs à l'Ecole d'interprètes internationaux et à la Faculté des Sciences Economiques appliquées, à l'Institut Supérieur de pédagogie ou au Département de linguistique du Centre universitaire. »

Le 20 novembre 1969 le conseil d'administration du Centre universitaire de l'Etat à Mons votait à son tour une motion favorable aux revendications des étudiants, dans les termes suivants :

« Le conseil d'administration du Centre universitaire de l'Etat à Mons rappelle les projets d'expansion qui ont été précisés dans le rapport de la Commission de contact « Centre Universitaire-Faculté Polytechnique ».

» ... Le problème de l'Ecole d'interprètes et du statut de ses diplômés devrait se résoudre dans le cadre de cette expansion en créant un diplôme de niveau universitaire dans cette discipline. Ceci ne serait d'ailleurs qu'une consécration du niveau de ces études et de la renommée internationale de l'Ecole d'interprètes. »

zoeken de Minister van Nationale Opvoeding, de H. Abel Dubois, een wetsontwerp in te dienen tot wijziging van hoofdstuk I, artikel 4, derde lid, van de wet van 28 april 1953 betreffende de inrichting van het universitair onderwijs door de Staat, gewijzigd door de wet van 9 april 1965. Die wijziging zou moeten bestaan in de opheffing van de volzin : « Deze instelling behoudt evenwel haar huidige wettelijk statuut ».

» De studenteneisen worden door volgende argumenten gerechtvaardigd :

» 1. de tolkenscholen van Bergen en Antwerpen zijn de enige die tot het hoger onderwijs behoren;

» 2. zij zijn de enige die lid zijn van de C.I.U.T.I.;

» 3. zij zijn de enige die opgenomen zijn in een universitair centrum;

» 4. zij zijn de enige die, bij toepassing van de wet, een soortgelijk organiek reglement hebben als de universitaire faculteiten (dezelfde academische overheden : rector, raad van beheer, schoolraad : met verkozen voorzitter). »

De schoolraad, in buitengewone vergadering bijeengekomen op 14 november 1969, besloot de studenteneisen bij de raad van beheer van het universitair centrum van Bergen te steunen, en voegde aan de argumenten van de studenten toe wat volgt :

« a) De tolkenscholen van Antwerpen en Bergen zijn de enige die officieel erkend zijn door de organen van de Europese Gemeenschappen, waarvan sommige ambtenaren geregeld zetelen in de examencommissies die hun diploma's uitreiken.

» b) De algemene cursussen zijn dezelfde in de School voor internationale tolken en de faculteit van toegepaste economische wetenschappen, in het Hoger Instituut voor opvoedkunde of in de afdeling voor taalkunde van het Universitair Centrum. »

Op 20 november 1969 keurde de raad van beheer van het Rijksuniversitair Centrum te Bergen op zijn beurt een motie goed ten gunste van de studenteneisen, welke motie luidt als volgt :

« De raad van beheer van het Rijksuniversitair Centrum te Bergen herinnert aan de expansie-ontwerpen die nader zijn uiteengezet in het verslag van de contactcommissie « Universitair Centrum-Polytechnische Faculteit ».

» ... Het probleem van de tolkenscholen en het statuut van zijn gediplomeerden zou moeten worden opgelost in het raam van die expansie, door een diploma op universitair niveau in deze discipline in te voeren. Dit zou slechts de bekrachtiging zijn van het peil van die studies en de internationale faam van de tolkenscholen. »

Aux arguments repris plus haut l'on peut encore ajouter que la politique de recrutement des professeurs pratiquée par l'Ecole d'interprètes internationaux de Mons est rigoureusement universitaire, puisque l'Ecole exige le titre de docteur (article 11 de l'arrêté royal du 4 août 1967 portant règlement organique de l'Ecole d'interprètes internationaux du Centre Universitaire de l'Etat à Mons : « Les professeurs et chargés de cours doivent être porteurs d'un diplôme de docteur, de pharmacien, d'ingénieur ou d'agrégé de l'enseignement supérieur. »)

Par parenthèse il est utile de signaler que l'école d'interprètes internationaux de Mons a toujours eu cette exigence.

Il s'avère donc que l'Ecole d'interprètes internationaux du Centre Universitaire de l'Etat à Mons dispense un enseignement qui offre toutes les garanties qu'on est en droit d'exiger d'une institution du niveau universitaire. Ce caractère universitaire est d'ailleurs reconnu à l'étranger, ce que confirme dans le chef de l'Ecole d'interprètes internationaux sa qualité de membre de la C.I.U.T.I. (conférence internationale permanente de directeurs d'Instituts universitaires pour la formation de traducteurs et d'interprètes).

Quant à la recherche scientifique, les professeurs de l'Ecole d'interprètes internationaux s'y consacrent grâce aux possibilités qu'offrent le Département de linguistique du Centre Universitaire de l'Etat à Mons et son riche équipement scientifique. Cet effort de recherche se traduit notamment par la publication de la « Revue de phonétique appliquée » (voir aussi la brochure : « Cinq ans d'expériences et de recherches en linguistique »).

Les diplômés de l'Ecole d'interprètes internationaux ont vu se fermer les portes de l'enseignement de l'Etat alors qu'ils continuent à pouvoir être chargés d'un enseignement de langues dans les écoles techniques provinciales.

Un autre exemple du préjudice dont ils sont victimes est le suivant : le Comité de sélection de l'O.C.D. inscrit le titre de licenciés-traducteurs parmi ceux qui sont requis pour pouvoir être admis dans la réserve de recrutement du personnel enseignant mais assortit cette décision d'une condition restrictive : la possession du titre d'agrégé de l'enseignement secondaire supérieur. Cela signifie que la décision n'aura aucun effet dans la pratique.

En ce qui concerne Mons, il importe de savoir que les étudiants de l'Ecole d'interprètes internationaux peuvent prendre par le truchement du Département de linguistique un certificat pour l'enseignement des langues par les méthodes audio-visuelles et audio-orales. Comme ce certificat est reconnu officiellement par le C.R.E.D.I.F. (Centre de Recherches et d'Etudes pour la Diffusion du Français), les diplômés peuvent participer à l'aide technique française, alors que la possibilité leur est refusée d'exercer des fonctions d'enseignants dans des programmes de coopération patronnés par la Belgique.

(Voir le texte du protocole d'accord entre le Département de linguistique du Centre universitaire de l'Etat à Mons et

Aan de vorenstaande argumenten kan nog worden toegevoegd dat de School voor internationale tolken te Bergen een strict universitaire politiek inzake aanwerving van professoren toepast, aangezien de school de graad van doctor eist (art. 11 van het koninklijk besluit van 4 augustus 1967 houdende organiek reglement van de School voor internationale tolken van het Rijksuniversitair Centrum te Bergen : « De hoogleraars en docenten moeten houder zijn van een diploma van doctor, apotheker, ingenieur of geaggregeerde voor het hoger onderwijs »).

Terloops past het aan te stippen dat de School voor internationale tolken te Bergen deze voorwaarde altijd heeft gesteld.

De School voor internationale tolken van het Rijksuniversitair Centrum te Bergen verstrekt dus onderwijs dat al de waarborgen biedt welke men terecht van universitaire instellingen mag eisen. Het universitair karakter van de school wordt trouwens in het buitenland erkend, hetgeen bevestigd wordt door het feit dat de School voor internationale tolken lid is van de C.I.U.T.I. (Conférence internationale permanente de directeurs d'instituts universitaires pour la formation de traducteurs et d'interprètes).

De hoogleraren van de School voor internationale tolken doen aan wetenschappelijk onderzoek dank zij de mogelijkheden hun geboden door de afdeling voor taalkunde van het Rijksuniversitair Centrum te Bergen, die een kostbare wetenschappelijke uitrusting bezit. Deze inspanning op het gebied van de navorsing blijkt met name uit de publicatie van de « Revue de phonétique appliquée » (zie ook de brochure : « Cinq ans d'expériences et de recherches en linguistique »).

Aan de gediplomeerden van de School voor internationale tolken is de toegang tot het rijksonderwijs ontzegd, maar zij mogen wel taalonderricht geven in de provinciale technische scholen.

Een ander voorbeeld van het nadeel dat hun wordt berokkend is het volgende : het selectiecomité van de D.O.S. neemt de graad van licentiaat-vertaler op bij de graden die vereist zijn om toegelaten te worden tot de werfreserve van het onderwijzend personeel, maar verbindt hieraan een beperkende voorwaarde : houder zijn van de titel van geaggregeerde voor het hoger secundair onderwijs. Dit betekent dat de beslissing in de praktijk geen gevolg heeft.

Wat Bergen betreft is het van belang te weten dat de studenten van de School voor internationale tolken via de afdeling voor taalkunde een getuigschrift kunnen behalen voor taalonderricht met audio-visuele en audio-orale middelen. Aangezien dat getuigschrift officieel is erkend door het C.R.E.D.I.F. (Centre de recherches et d'études pour la diffusion du français), kunnen de gediplomeerden medewerken aan de Franse technische bijstand, terwijl hun de mogelijkheid wordt ontzegd om als leraar te fungeren in de Belgische programma's voor samenwerking en ontwikkeling.

(Zie de tekst van het Protocol van Overeenkomst tussen de afdeling voor taalkunde van het Rijksuniversitair Cen-

le Centre de recherches et d'études pour la diffusion du français de l'école normale supérieure de Saint-Cloud).

J. GOFFART.

♦♦

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE UNIQUE.

A l'article 14, paragraphe 3, de la loi du 9 avril 1965 portant diverses mesures en faveur de l'expansion universitaire sont supprimés les mots « toutefois, cet établissement conserve son statut légal actuel ».

J. GOFFART.
M. BOLOGNE.
M. THIRY.
A. LAGASSE.
R. BOURGEOIS.

trum te Bergen en het « Centre de recherches et d'études pour la diffusion du français » van de Ecole normale supérieure te St.-Cloud).

♦♦

VOORSTEL VAN WET

ENIG ARTIKEL.

In artikel 14, § 3, van de wet van 9 april 1965 houdende diverse maatregelen voor de universitaire expansie vervallen de woorden « Deze instelling behoudt evenwel haar huidige wettelijk statuut ».